

Pétrel I Roumagnac (duo)

de l'Ekumen
pièce photoscénique n.3

galerie

valeria

cetraro



Pétrel I Roumagnac (duo), *de l'Ekumen, pièce photoscénique n°3*, work in progress (Kyoto International Conference Center)

Exposition
du 9 janvier au
6 mars 2021

—
Exhibition
from January 9h to
March 6th 2021

Vernissage
le 9 Janvier 2021
de 12h à 19h

—
Opening
on January 9th 2021
12 am - 7 pm

Pétrel I Roumagnac (duo)
de l'Ekumen
pièce photoscénique n. 3
acte 1

Projet Lauréat Villa
Kujoyama 2020
Recherche-crédation menée pendant
une résidence en février et mars
2020 à la Villa Kujoyama de Kyoto

Artistes invités :
Nagi Gianni, Simo Kellokumpu

Le projet de *l'Ekumen* trouve son origine à Kyoto, dans le cadre d'une résidence hivernale d'Aurélié Pétrel et Vincent Roumagnac à la Villa Kujoyama dont iels sont lauréats 2020 en binôme. Pendant deux mois (au lieu de trois prévus, la résidence ayant été écourtée du fait de la situation pandémique), iels mènent au Japon une quadruple recherche en dialogue avec un travail dramaturgique autour de l'adaptation photoscénique du roman technoféministe/cyberqueer de science-fiction d'Ursula K. Le Guin, *La Main gauche de la nuit (The Left Hand of Darkness, 1969)*. Leur recherche convoque en premier lieu les paysages cryosphériques futuristes dans la science-fiction japonaise et le cyberpunk nippon - depuis l'émergence du sous-genre dans les années soixante-dix/quatre-vingt - en regard avec son expression occidentale - jusqu'à sa manifestation contemporaine (recherche menée avec les chercheurs-euses affilié-e-s aux collections du Musée International du Manga de Kyoto). Dans un second mouvement d'exploration, iels s'intéressent au phénomène de la transparence au Japon, avec un focus sur les glissements entre opaque et optique, entre 2D et 3D, dans l'histoire architectonique, plastique et scénique du Japon, focus doublé d'une approche sur le terrain de l'artisanat verrier/miroitier de la région du Kansai. Les poudres blanches sont le troisième axe de leur recherche, et cela depuis l'étude, d'une part d'"oshiroi", la poudre blanche utilisée traditionnellement comme base de maquillage, et d'autre part de « gofun », pigment optique obtenu à partir de broyage de coquilles d'huîtres séchées. Dans la seconde partie de leur résidence, et en appui sur cette multiple recherche, ils mettent en scène la pièce depuis la transcription théâtrale du roman, en intérieur scénographié, en réponse à l'architecture SF du site, et dans les montagnes de Nagano. Ce travail de mise en scène en compagnie de Simo Kellokumpu (chorégraphie/performance) et de Nagi Gianni (masques/performance) a été documenté sous la forme de prises de vue; prises de vue qui sont transformées en objets photographiques afin de constituer le corpus narratif de la pièce photoscénique du duo, *de l'Ekumen*, troisième du genre et ultime de la trilogie.

Pétrel I Roumagnac (duo)
de l'Ekumen
photoscenic piece n. 3
act 1

Based on a
research-creation
residency at the Villa
Kujoyama February and March
2020

Guest artists :
Nagi Gianni, Simo Kellokumpu

de l'Ekumen project finds its origins in Kyoto, in the context of a winter residence of Aurélié Pétrel and Vincent Roumagnac at the Villa Kujoyama, of which they are both 2020 laureates. During two months (instead of three months initially planned, the residency was indeed interrupted due to the pandemic situation), they carried out a fourfold research in Japan in dialogue with a dramaturgical work based on the photoscenic adaptation of Ursula K. Le Guin's science fiction novel The Left Hand of Darkness (1969). Firstly, their research looked at the futuristic cryospheric landscapes in Japanese science fiction and Japanese cyberpunk - from the emergence of the sub-genre in the seventies/eighties in relation to its Western expression - to its contemporary manifestation (research carried out with local researchers affiliated to the collections of the Kyoto International Manga Museum). In a second movement of exploration, they investigated the phenomenon of transparency in Japan, with a focus on the shifts between the opaque and the optical, and between 2D and 3D, in the architecture and arts history of Japan, a focus coupled with a field approach to the glass and mirror craft of the Kansai region. White powders were the third axis of their research, and this from the study, on the one hand of "oshiroi", the white powder traditionally used as a make-up base, and on the other hand of "gofun", a pigment obtained from the grinding of dried oyster shells. In the second part of their residency, and based on this multiple research, they staged the play from the theatrical transcription of the novel, first indoor, in response to the SF architecture of the Villa Kujoyama, and then in the mountains of Nagano. This work of mise-en-scène in collaboration with Simo Kellokumpu (choreography/performance) and Nagi Gianni (masks/performance) was documented through photographic shots; the latter were then transformed into photographic objects to compose the narrative corpus of the duo's photoscenic piece, de l'Ekumen, the third of its kind and the final episode of a trilogy.

Remerciements / special thanks : Kyoto International Manga Museum, Mr. Ito Yu, Mme Yoo Sookyung, Mme Nakaya Fujiko, Mme Ima Tenko, Nakagawa Gofun Enogu Co. Ltd., Mr. Nakagawa Hiroyuki et Mme Nakagawa Yukiko, Kyoto International Conference Center, Mr. Hamaaki Akihiro, Seikosha Glass Studio, Mr. Arakawa Naoya, Mr. Yamamoto, Charlotte Fouchet-Ishii et toute l'équipe de la Villa Kujoyama, l'Institut Français et la Fondation Bettencourt-Schueller pour leur accueil et leur soutien lors de la création de la pièce à la Villa Kujoyama. Barbara Sirieix pour sa contribution littéraire. Merci enfin à la Fondation des Artistes pour l'aide à la production de la pièce.

Les pièces photoscéniques

Chacune des pièces photoscéniques du duo Pétrel | Roumagnac prend pour point de départ du matériau littéraire et théâtral.

Alors que *de rêves* (2016) s'inspirait des métamorphoses du *Songe d'une Nuit d'été* de Shakespeare, *d'Astérion* (2017), elle, convoquait le mythe du Minotaure depuis l'étude dramaturgique, suivie de la libre interprétation, de deux textes autour de la célèbre figure chimérique: un fragment de la tragédie classique *Les Crétois d'Euripide* (Fragment 472, le monologue de défense de Pasiphaë) et la nouvelle *La Demeure d'Astérion* de Jorge Luis Borges. *de l'Ekumen*, elle, prend appui sur le roman *La Main Gauche de la Nuit* de la romancière de science-fiction nord-américaine Ursula K. Le Guin (roman paru en 1969).

Toutes les pièces sont conçues et réalisées selon le même régime, se présentant comme des «réserves dramaturgiques», comptant un certain nombre de scènes modulables, composées d'objets photographiques de matériaux divers (impressions directes sur bois, métal, plexiglas...) et d'autres objets de type accessoires de scène.

Toutes les prises de vues imprimées sur la quasi-totalité des matériaux de construction de ces pièces sont issues d'un temps de travail au cours duquel le duo d'artistes s'isole dans un contexte géographique choisi. Dans ces lieux spécifiques, ils écrivent, montent, répètent et jouent la "pièce", à partir de l'étude dramaturgique des textes de référence, ainsi qu'à partir d'une recherche sur le contexte-hôte.

L'objectif de ce travail étant de ne jamais jouer conventionnellement la "pièce" devant un public en tant que "spectacle", mais de collecter les traces photographiques de ces diverses performances in situ, afin de la « reprendre », de la re-mettre en scène, en différé, dans un espace-temps ultérieur, en la déployant autrement, en absence des interprètes, du texte, de sa logique, disciplinaire, d'incarnation live, mais en persistance spectrale (traces, empreintes, résidus), des scènes, des jeux chorégraphiques.

Toutes les pièces photoscéniques fonctionnent selon le principe suivant : l'ensemble des objets photographiques sont assemblés sous la forme d'un stock, d'une réserve, d'une latence dans l'espace de l'exposition. Pendant toute la durée de l'exposition des pièces, des groupes d'objets, prédéfinis en tant que « scènes » sont extraits de cette « réserve » et sont remis en scène dans un espace proche de la « réserve » appelé « plateau ». Cette scène est changée régulièrement pendant la durée de l'exposition, aussi les deux ensembles « réserve » et « plateau » sont en perpétuellement mouvement.

de l'Ekumen fonctionne à partir de son prologue (*décor*) et pour les actes suivants, selon le même régime de double-spatialisation et de métamorphose.

the photoscenic pieces

Pétrel | Roumagnac (duo)'s photoscenic pieces take as a starting point literary and/or theatre material. So far they had worked on Shakespeare (A Midsummer Night's Dream), Borges (The House of Asterion) and Euripides (Pasiphaë's monologue/The Cretans). In the third piece that they carried out at the Villa Kujoyama in Kyoto, they chose to work on the technofeminist/cyberqueer science-fiction novel by Ursula K. Le Guin, The Left Hand of Darkness (1969). The experiment with the photoscenic pieces resides in the fact that they never perform those theatre works (the «live» part) in front of an audience as a «show», but instead, they collect photographic traces of the various rehearsals/performances in specific locations, in order to re-stage the work, in a deferred way, in the exhibition space, or in a theatre; this « re-staging » operates through the unfolding of the piece otherwise, in the absence of the interpreters of the text, of its logical, conventional, embodiment, but within the spectral persistence of the scenes, the choreographic games, and other performative gestures, as well as the preparations and the «afters», all the ritualistic components of «making-theatre». All the pictures printed on the heterogeneous elements of the installation are shot by Aurélie during the period of mise-en-scène, in relation to the specific geographies and seasons where each research-creation takes place (Finland/Portugal/Japan).

All the photoscenic pieces work on the same display principle: all the photographic objects are assembled in the form of a stock, a reserve, a latency in the exhibition space. Over the course of the exhibition of a photoscenic piece, groups of objects, predefined as «scenes» are taken from this «reserve» and are staged in a space close to the «réserve» (reserve) called « plateau » (proscenium/ stage). The display of these scenes is changed regularly, one following the other, during the duration of the exhibition, so the two sets «réserve» and «plateau» are in perpetual motion.

de l'Ekumen operates from its prologue (titled « décor » i.e. set) and for the following acts, according to the same regime of double-spatialization and reconfiguration/metamorphosis.

Autres liens / other links :

[JOURNAL DE BORD – LA VILLA KUJOYAMA VUE PAR AURÉLIE PÉTREL ET VINCENT](#)

[La trilogie des pièces photoscéniques / The photoscenic pieces trilogy](#)

[galerie](#)

[valeria](#)

[cetraro](#)



Vue d'exposition / exhibition view, Pétrel | Roumagnac (duo) « de l'Ekumen, pièce photoscénique n.3, acte 1 »

Galerie Valeria Cetraro, 2021. Photo Salim Santa Lucia

galerie

valeria

cetraro



de l'Ekumen, pièce photoscénique n.3, acte 1, Réserve, 2020-2021

Vue d'exposition / exhibition view, Pétrel | Roumagnac (duo) « de l'Ekumen, pièce photoscénique n.3, acte 1 »

Galerie Valeria Cetraro, 2021. Photo Salim Santa Lucia

galerie

valeria

cetraro

Pétrel I Roumagnac (duo)

scènes

galerie

valeria

cetraro

Pétrel I Roumagnac (duo), de l'Ekumen, pièce photoscénique n.3, acte 1
scène 1, Planète Hiver, 2021



Vue d'exposition / exhibition view, Pétrel I Roumagnac (duo) « de l'Ekumen, pièce photoscénique n.3, acte 1 »
Galerie Valeria Cetraro, 2021. Photo Salim Santa Lucia

**Pétrel | Roumagnac (duo), de l'Ekumen, pièce photoscénique n.3, acte 1
scène 2, Le Roi Fou, 2021**



Pétrel I Roumagnac (duo), de *l'Ekumen*, pièce photoscénique n.3, acte 1
scène 3, *Arek & Thémis*, 2021



Vue d'exposition / exhibition view, Pétrel I Roumagnac (duo) « de *l'Ekumen*, pièce photoscénique n.3, acte 1 »

Galerie Valeria Cetraro, 2021. Photo Pétrel I Roumagnac (duo)

galerie

valeria

cetraro

Pétrel I Roumagnac (duo), de *l'Ekumen*, pièce photoscénique n.3, acte 1
scène 4, de *l'Ekumen (Diplomatie / Diplomacy)*, 2021



Vue d'exposition / exhibition view, Pétrel I Roumagnac (duo) « de *l'Ekumen*, pièce photoscénique n.3, acte 1 »
Galerie Valeria Cetraro, 2021. Photo Pétrel I Roumagnac (duo)

galerie

valeria

cetraro

Pétrel I Roumagnac (duo), de *l'Ekumen*, pièce photoscénique n.3, acte 1
scène 5, *...of Darkness*, 2021



Vue d'exposition / exhibition view, Pétrel I Roumagnac (duo) « de *l'Ekumen*, pièce photoscénique n.3, acte 1 »

Galerie Valeria Cetraro, 2021. Photo Pétrel I Roumagnac (duo)

galerie

valeria

cetraro

Pétrel I Roumagnac (duo), de *l'Ekumen*, pièce photoscénique n.3, acte 1
scène 6, *Les Devins*, 2021



Vue d'exposition / exhibition view, Pétrel I Roumagnac (duo) « de *l'Ekumen*, pièce photoscénique n.3, acte 1 »

Galerie Valeria Cetraro, 2021. Photo Pétrel I Roumagnac (duo)

galerie

valeria

cetraro

Pétrel I Roumagnac (duo), de *l'Ekumen*, pièce photoscénique n.3, acte 1
scène 7, *On the Ice (La Traversée)*, 2021



Vue d'exposition / exhibition view, Pétrel I Roumagnac (duo) « de *l'Ekumen*, pièce photoscénique n.3, acte 1 »
Galerie Valeria Cetraro, 2021. Photo Pétrel I Roumagnac (duo)

galerie

valeria

cetraro

La Galerie Valeria Cetraro est heureuse d'inviter Barbara Sirieix à accompagner l'exposition du Pétrel I Roumagnac (duo), de l'Ekumen, pièce photoscénique n° 3, acte 1, avec une contribution sous la forme d'une fanfiction librement inspirée du roman *La main gauche de la nuit* de Ursula K. Le Guin.

De Therem Warth rem ir Estraven à Foreth rem ir Osboth

Ashe, je t'écris de la glace, de la latitude la plus al i nord. La présent est en deux états. La temps avance quand on s'arrête puis se fige quand on lève la camp. Mes doigts sont incandescenx, le sang vibre contre la peau de mes doigts sur la papier dans la refuge de notre tente. Ça soir je préparais de la genmai de kadik et l'odeur de terre de tes cheveux a émergéh, al i lac d'Ebos, avec um goût de neige sale qui m'a rappelés les corps et les villes. Depuis que nous marchons sur la glacier, j'ai l'impression de marcher en arrière. La kemma approche et la sève remonte en moi comme en lune ascendanx. A proximité de la douceur étrangerç de la corps de men amih, je me sens comme um hemmen couvex de bourgeons pourpres. Mes mots se dissolvent comme la cendre dans la neige fonduh et se teignent de rouge sombre de la lave di l'Obrin.

Quand je suis venuh te voir à Estre al y a trois ans, la soleil était avec nous mais nous nous sommes séparéhs dans la glace. Te ne chercherais pas à la briser : à chaque neserem, al se densifie non pas dans l'oubli mais la certitude de notre lien. Ici maintenant, al est partout et nulh part. Nous avançons contre les parois da blizzard comme enfermés à l'intérieur d'um sphère. Sa blancheur éblouissanç crible nos rétines de tâches scintillanç, comme les scories de la volcan sur les champs de neige. La paysage se contracte autour de nous comme um boule de papier froisséh. La vent finit toujours par tomber, alors la plateau abstraix réapparaît. Te guette dans les ombres des accidents flouhs dans la glace, crevasses indistincx, roches douteuç, les silhouettes des montagnes rouges.

Quand la soir nous nous retrouvons dans la tente, al devient foyer. La feu habite l'espace entre nous, al se propage dans l'espace autour de nous comme les rayons d'um soleil, um soleil parmi d'autres comme je l'ai apprix grâce à l'Ekumen. L'incandescenç ne vient ni de la réchaud, ni de ma corps, ni de céal d'Ni mais de ça morceau d'obscurité qui nous poursuit.

texte de Barbara Sirieix

La typographie utilisée pour le texte est la CirrusCumulus créée par Clara Sambot. C'est une typographie qui inclu des glyphes inclusifs et non-binaires.

Barbara Sirieix est autrice et chercheuse. Elle travaille souvent avec la science-fiction, les outils du féminisme intersectionnel et de la théorie queer pour réfléchir aux problématiques d'inclusivité dans/avec différents contextes institutionnels. En 2015, elle est en résidence d'écriture à La Galerie (Noisy-le-Sec) qui publie avec Dent-De-Leone son premier livre, *24 ter rue de la pierre feuillère*. Elle a été cocuratrice et coéditrice, avec Joachim Hamou et Maija Rudovska, de l'exposition *Un Barbare à Paris* à la Fondation Ricard (Paris, 2018) et du livre *Active Art*, paru chez Paraguay Press en 2019. En 2019, elle a travaillé sur *take (a)back the economy*, une exposition collective au CAC Chanoï, à Clamart, et sur la première présentation en France des œuvres de l'artiste estonienne Anu Pöder (La Galerie).

Gallery Valeria Cetraro is pleased to invite Barbara Sirieix to accompany the exhibition by Pétrel I Roumagnac (duo) *de l'Ekumen, photoscenic piece n° 3, act 1*, with a contribution in the form of a fanfiction, freely inspired by the novel *The left hand of darkness* by Ursula K. Le Guin.

From *De Therem Narth rem ir Estraven* to *Foreth rem ir Osboth*

Ashe I am writing to you from the ice, from the northernmost latitude. The present is in two states. Time goes on when we stop and freezes when we decamp. My fingers are incandescent, the blood vibrates against the skin of my fingers on the paper in the shelter of our tent. Tonight I was preparing kadik genmai and the earth-like scent of your hair emerged, at Ebos' lake, with a taste of dirty snow which reminded me of bodies and cities. Since we started walking on the glacier, I feel like walking backwards. The kemma is coming and the sap flows back up in me as in an ascending moon. Close to the estranged softness of my friend's body, I feel like a hemmen covered in crimson buds. My words dissolve like the ash in the melted snow and tint themselves with the Obrin's lava dark red colour.

When I came to see you at Estre three years ago, the sun was with us but we parted in the ice. I would not try to break it: at every neserem, it densifies not in oblivion but in the certainty of our bond. Here now, it is everywhere and nowhere. We move along the blizzard walls as if locked inside a sphere. Its blinding whiteness riddles our retinas with sparkly stains, as does volcanic slag on the snowfields. The landscape clenches around us like a crumpled paper ball. The wind always eventually dies down therefore the abstract plateau resurfaces. I watch out in the shadows for the ice's hazy accidents, indistinct crevasses, questionable rocks, the red mountains' silhouettes.

When in the evening we find ourselves back in the tent, it becomes a hearth. The fire inhabits the space between us, radiates in the space around us like the rays of a sun, a sun among others as I learnt thanks to the Ekumen. The incandescence doesn't come from the stove nor from my body nor from Ai's but from this piece of darkness chasing us.

text by Barbara Sirieix

The typography used for this text is CirrusCumulus created by Clara Sambot. It is a typography that includes inclusive and non-binary glyphs.

Barbara Sirieix is a writer and researcher. She often works with science fiction, the tools of intersectional feminism and queer theory to reflect on issues of inclusiveness in/with different institutional contexts. In 2015, she is in writing residency at La Galerie (Noisy-le-Sec) which publishes with Dent-De-Leon her first book, *24 ter rue de la pierre feuillère*. She was co-curator and co-editor, with Joachim Hamou and Maija Rudovska, of the exhibition *Un Barbare à Paris* at the Fondation Ricard (Paris, 2018) and of the book *Active Art*, published by Paraguay Press in 2019. In 2019, she worked on *take (a)back the economy*, a group exhibition at the CAC Chanot in Clamart, and on the first presentation in France of the work of Estonian artist Anu Pöder (La Galerie).

La Galerie Valeria Cetraro représente des artistes dont la pratique se situe au croisement entre plusieurs médiums et disciplines. Les axes de recherche définis par la galerie guident les choix d'une programmation ayant comme objectif de fédérer autour de thématiques précises les différents acteurs de l'actualité artistique et du marché de l'art. Toujours dans cette même visée la galerie organise des conférences et réalise des publications explorant les problématiques culturelles, théoriques et linguistiques de notre époque. Les expositions individuelles et collectives sont fondées sur une recherche curatoriale et certaines se déploient sur plusieurs années. La galerie participe à des foires en France et à l'étranger, parmi lesquelles, Material Art Fair (Mexico City), Drawing Now (Paris) et Art Brussels (Bruxelles).

Fondée en 2014, c'est en 2019 que la Galerie Valeria Cetraro prend le nom de sa fondatrice et s'installe dans de nouveaux locaux rue Cafarelli (Paris 3ème). La Galerie Valeria Cetraro est membre du CPGA (Comité Professionnel des Galeries d'art) et de PGMAP (Paris Gallery Map).

The Valeria Cetraro Gallery is representing artists whose practices are at a crossroads of various media. The research lines that the gallery has developed drive the choices of a program that aims to bring together all different players of the art world, artists as well as art critics and collectors, on selected topics chosen to be developed in the long term. Thus, since its start the gallery organises talks and workshops in parallel to its exhibitions. The gallery offers solo exhibitions as well as at least two group exhibitions a year, some of them are developed as a long-lasting project, spanning several years. The gallery is participating to art fairs in France and worldwide, such as Material Art Fair (Mexico City), Drawing Now (Paris), Art Brussels (Brussels).

Founded in 2014, the Valeria Cetraro Gallery took the name of its founder in 2019 and moved to a new exhibition space on Rue Cafarelli (Paris, 3rd).

The gallery is part of the CPGA (Art Gallery Professional Comity) and PGMAP (Paris Gallery MAP).

Artistes

David Casini

Pierre Clement

Laura Gozlan

Hendrik Hegray

Anouk Kruithof

Pétrel | Roumagnac (duo)

Pia Rondé & Fabien Saleil

Ludovic Sauvage

David de Tscharner

Pierre Weiss

Diego Wery